

MAGAZINE OFFERT

ARIA

310
JUN 2021

INFLIGHT AIR CORSICA



BICENTENAIRE / PATRIMOINE
DE MARBRE ET D'AIRAIN

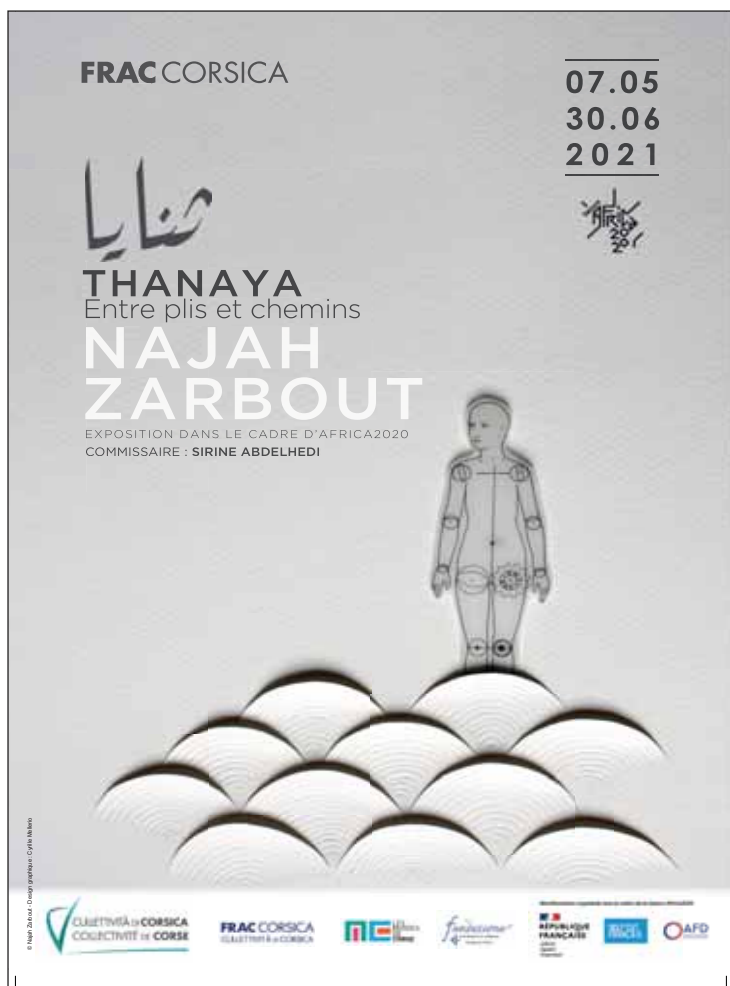
AILLEURS / PORTFOLIO
BLEU SEYCHELLES

FOCUS / EXPOSITION
THANAYA AU FRAC CORSICA

AGENDAS
CORSE/CÔTE D'AZUR/PROVENCE/PARIS

Thanaya au FRAC Corsica

Le FRAC Corsica accueille à Corte jusqu'au 30 juin l'exposition *Thanaya, entre plis et chemins*, qui propose au public une sélection d'œuvres de la plasticienne Najah Zarbout, originaire des îles Kerkennah, en Tunisie. Parmi les temps forts de la saison Africa 2020, organisée et mise en œuvre par l'Institut Français - opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture - cette présentation placée sous le commissariat de Sirine Abdelhedi nous offre un parcours tout en subtilité dans l'univers créatif très délicat mais aussi très engagé de l'artiste, qui joue volontiers avec les oxymores. Au cœur des montagnes corses, cette exposition marque également une rencontre fructueuse entre deux territoires insulaires et méditerranéens à forte identité. Entretien avec Najah Zarbout, qui nous parle de son travail, et Anne Alessandri, directrice du FRAC Corsica, qui nous raconte la genèse de ce projet.



IN TERENCE
NAJAH ZARBOUT

ARIA - Que signifie "Thanaya", le titre de votre exposition au FRAC Corsica ?

Najah ZARBOUT - Je voulais un titre qui accepte de porter plus qu'un sens, un titre qui reflète ma pratique, les sujets que je traite, ainsi que ma culture. *Thanaya* qui signifie en arabe à la fois les plis et les chemins, nous met sur la piste d'une aventure dans la profondeur de la surface. *Thanaya* annonce aussi les différentes manipulations et combinaisons de lumière, de lignes et d'entailles pour créer des plis comme dans les séries *Into the waves* ou *Into the clouds*. Ces plis sont aussi présents à travers les jupes des musiciens-danseurs de Kerkennah, l'archipel dont je suis originaire, dans la vidéo *el-Chghol*, ou aussi, à travers les livres sous la vitrine de *Lectures croisées*.

ARIA - Vous présentez ici des œuvres réalisées majoritairement en papier : pourquoi le choix de ce matériau, délicat, intemporel, comme support principal de propositions artistiques très "engagées", voire osées, ancrées dans l'actualité la plus brûlante ?

Najah ZARBOUT - Le choix du papier remonte aux débuts de ma

démarche entre 2005 et 2006. Depuis, j'ai réussi à développer une relation de complicité avec ce support. Quand je travaille avec le papier je n'ai pas l'impression de m'imposer mais de glisser entre ses fibres, de pénétrer à travers sa fine surface. Mon amour pour la littérature et le plaisir de feuilleter les livres ou de caresser les pages, peuvent-être aussi une raison de ce choix. D'ailleurs, mes productions sont souvent liées à des inspirations littéraires comme Carroll, Orwell, Bataille et Kundera... On y trouve du merveilleux, de la critique, de l'atrocité et des situations insoutenables. Mes œuvres sont en papier pour parler des sans-papier. J'aime créer des oxymores et jouer avec les mots.

ARIA - Minimaliste et très épurée dans sa palette chromatique, l'exposition fait la part belle au blanc : quelle est la symbolique de cette "abolition" des couleurs, au profit d'une infinie déclinaison des nuances et des formes ? Et de quelle façon cette subtilité, toute en suggestion, illustre t'elle les thématiques abordées ?

Najah ZARBOUT - En demandant à chaque fois du papier blanc dans différentes papeteries, j'ai pu m'arrêter sur la variété de blancs possibles. Une fois le papier manipulé et superposé, la blancheur du papier se montre pas du tout évidente. elle s'avère plurielle. Ces papiers reflètent une nuance parfois bleuâtre, parfois jaunâtre, grisâtre ou même rosâtre, tout dépend de la direction et la nature de la lumière. Cette blancheur qu'on remarque dans mes œuvres n'est finalement pas aussi blanche que cela semble paraître. Ce rapport minimaliste avec la couleur donne une lueur céleste à mes œuvres, les découpages apparaissent grâce à cette lumière qu'elle ingurgite sans répits. Le rapport entre ce choix de technique et le sujet des *Harragas* (les brûleurs de frontières) est né de cette analogie que j'ai trouvée entre cette surface lisse et plate dans son apparence mais profonde et absorbante dans son essence. Une douceur dévorante ou cruelle comme celle de la mer. Faut-il encore rappeler que je parle de la mer Méditerranée *al-bahr al-Abyad al-muttawasit* en arabe qui signifie par ailleurs *la mer Blanche du Milieu*.

ARIA - Vous êtes originaire des îles Kerkennah, un archipel situé au large de la Tunisie, avec lequel la Corse, territoire insulaire et méditerranéen, entre forcément en résonance. Dans quelle mesure ces points de convergence viennent ils "alimenter" - ou pas - le parcours créatif que vous nous proposez ici ?

Najah ZARBOUT - En découvrant la Corse lors de mon premier voyage pour le repérage des lieux en février 2020, je me suis trouvée dans l'obligation de repenser l'idée originelle de Thanaya. Les montagnes



Into the waves (détail), 2021, découpage, 63x83 cm © Najah Zarbout



Rétif, 2020 © Najah Zarbout



El Chghol, vidéo, 2021 © Najah Zarbout



Najah Zarbout, Thanaya, entre plis et chemins © Mathea Forbaldi

majestueuses m'ont marquée et m'ont beaucoup inspirée. J'ai choisi de créer d'autres connexions avec ce chemin que j'entreprends entre le Sud et Nord de la Méditerranée, entre Kerkennah et la Corse. Deux lieux qui partagent l'insularité mais que la nature a choisi de différencier par la planéité pour le premier et les reliefs pour le deuxième. Et c'est dans ce sens que j'ai pensé la scénographie de l'exposition. Une scénographie en deux parties, la première composée de quatre salles et dans lesquelles je compose avec les œuvres inspirées de Kerkennah. La deuxième partie a été programmée dans la cinquième salle, la plus grande où je propose une lecture de la Corse comme à travers l'œuvre *Routes- Roots* qui reprend les plans des routes sinueuses et des chemins serpentine entre Bastia et Corte, ou aussi à travers les triptyques *Rétifs* qui renvoient aux montagnes.

ARIA - A titre personnel, pourriez concevoir un art dissocié de tout engagement ?

Najah ZARBOUT - Je ne crois pas qu'un tel art existe. Il y a toujours un engagement envers quelque chose et le plus profond à mon humble avis est l'engagement envers soi-même afin de protéger ou retrouver son authenticité. ■



Routes Roots © Najah Zarbout

INTERVIEW

ANNE ALESSANDRI

ARIA - Quelle est la genèse de ce projet ?

Anne ALESSANDRI - Platform, l'organisme qui relie les Frac(s) a fait circuler sur le réseau toutes les informations concernant la saison Africa 2020. L'exposé de la Commissaire générale N'Goné Fall m'a captivée. Je l'ai contactée et nous avons parlé longuement; nous étions enthousiastes toutes les deux moi par les pistes qu'elle ouvrait et elle par la perspective de la participation de la Corse. Nous avons abordé la singularité des territoires et nous étions d'accord sur le fait que, pour qu'elle soit comprise, l'opération en Corse devait se faire sur le mode

de l'échange. N'Goné Fall nous a mises en contact Sirine Abdelhedi et moi et nous avons programmé une visite avec l'artiste Najah Zarbout dont Sirine connaît très bien le parcours.

ARIA - De quelle manière cette exposition s'inscrit-elle dans la programmation générale de la saison Africa 2020 ?

Anne ALESSANDRI - Africa 2020 comprend plusieurs axes. J'avais retenu *Systèmes de Désobéissance-conscience et mouvements politiques*, le travail développé par Najah Zarbout y correspond ainsi qu'à un autre : *archivage d'histoires imaginaires*. De plus, N'Goné Fall voulait un Focus Femmes et le projet s'y inscrit. L'exposition fait découvrir un territoire en même temps qu'elle crée un lien avec celui où elle a lieu, elle révèle une continuité de la pensée, de la conscience. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR SANDRA ALFONSI
INFORMATIONS WWW.FRAC.CORSICA